



Cliché Corinne Pohier



L'Opie en portraits

LEVEZ POUR LES INSECTES
ET LEUR ENVIRONNEMENT

Découvrez celles et ceux qui animent ou participent aux multiples activités en faveur des insectes au sein de notre association.

litér le travail : j'ai donc pris une semaine de congé et j'ai trié plus de 700 bêtes au total.

Il m'est arrivé également d'aider à la tenue d'un stand, en tant qu'accompagnateur, lors de certaines manifestations. J'ai participé à une journée sur la présentation de nichoirs à abeilles avec Mathieu de Flores à Nanterre, j'ai animé seul un stand lors de l'Odysée verte à Rambouillet et j'apporte mon aide également chaque année lors de la journée « portes ouvertes » de l'Opie.

Propos recueillis par Nathalie Devezeaux

Pierre Mille

Bénévole à l'Opie

ND-Comment as-tu connu l'Opie ?

C'était en 1985, lors d'une exposition sur les insectes où j'ai rencontré Robert Guilbot (un des fondateurs de l'Opie). J'ai adhéré à l'association en 1986 et j'ai alors reçu le dernier numéro des *Cahiers de liaison* et le premier *Insectes* paru juste après sous le numéro 68.

ND-Comment es-tu devenu bénévole ?

En 2007, j'ai assisté aux premiers cours du soir organisés par Bruno Mériguet et Samuel Jolivet, et j'ai rencontré l'équipe de l'Opie. Comme j'étais particulièrement attiré

par le groupe des Hyménoptères, j'ai pris rendez-vous avec Serge Gadoum (chargé de projet insectes pollinisateurs) afin de lui proposer de participer à l'identification des spécimens collectés dans le cadre d'un projet participatif intitulé « Abeilles dans la ville ». J'ai été immédiatement conquis par cet entomologiste passionné et communicatif. Grâce à lui, j'ai pu manipuler et trier les spécimens des nombreuses boîtes d'Hyménoptères via la fameuse – et un peu fastidieuse – clé dichotomique. Les yeux rivés sur ma loupe binoculaire, guidé par mon mentor, je me suis familiarisé avec la systématique en parcourant d'innombrables ouvrages. Je peux désormais déterminer, au moins jusqu'au genre, la grande famille des abeilles sauvages et à présent les Syrphes.

ND-Quelles sont tes missions au sein de l'Opie ?

Je continue à aider Serge en fonction de ses besoins. Désormais, je peux réaliser des inventaires sur le terrain, même seul, et je peux l'aider également dans le tri des apoïdes par genre. Une fois, Serge étant souffrant, je lui ai proposé de trier ses spécimens afin de lui faci-

ND-Qu'est-ce que cela t'apporte ?

Être bénévole au sein de l'Opie me procure une source d'épanouissement personnel. J'évolue dans le monde infiniment passionnant des insectes, accompagné d'une équipe professionnelle et dynamique. Je mets mes compétences au service de l'Opie, mais je souhaite également transmettre cet acquis aux plus jeunes, afin d'éveiller leur curiosité et découvrir, qui sait, un nouvel entomologiste en herbe.

ND-Une anecdote ?

Oui, un jour nous devions faire l'inventaire d'un milieu très urbanisé à Nanterre avec Serge. Des riverains inquiets nous observaient du haut de leurs fenêtres, à courir sur la pelouse avec nos filets et parfois à quatre pattes. Ils ont alors envoyé des médiateurs qu'il a fallu rassurer quant à nos capacités mentales ! Un attroupement de jeunes gens s'est ensuite constitué autour de nous et nous avons dû improviser une pause pédagogique. ■



Cliché S. Jolivet-Opie

Pierre Mille est assistant juridique, fonctionnaire au Conseil d'État à Paris.
Courriel : mille_pierre@yahoo.fr